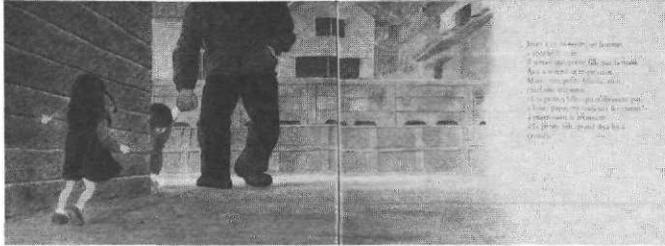


LIVRES D'IMAGES

4.7 AYA ET SA PETITE SOEUR

Yoriko Tsutsui, ill. Akiko Hayashi. L'École des loisirs, 1988. 32 pages. Origine: Japon.



Aya s'applique pour dessiner une jolie voie de chemin de fer à sa petite soeur Kika. Mais quand elle relève la tête, Kika a disparu. Aya, affolée, la cherche dans le quartier et la trouve, enfin... Les illustrations en couleur -chacune occupe la double page- montrent une vision à hauteur des yeux d'enfant; le texte, limpide, décrit lui aussi avec précision les sentiments d'Aya. Dans la même série: *Aya prépare la pique-nique* et *Viens jouer, Aya*. **B**

Brazzaville, Congo

Le lecteur (14 ans) a parfaitement raconté l'histoire sans avoir besoin de regarder une seule fois le livre. Il a jugé le livre trop enfantin, mais c'est pourtant lui qui l'avait choisi librement au départ.

Bangui, RCA

Lu par cinq enfants de l'école primaire, ils ne l'ont pas apprécié. De la 6ème en 3ème ils l'ont compris parfaitement. Le "parrain": "le livre est intéressant parce qu'il invite les aînés à garder et à protéger les petits des dangers lorsque les parents ne sont pas sur place".

Bamako, Mali

Lu individuellement par une vingtaine d'enfants entre 7 et 12 ans. Ils ont donné d'eux-mêmes la signification des mots difficiles. La lecture est facile. L'aspect extérieur est attirant, avec une belle couverture. Les illustrations sont jolies et frappantes. L'histoire, pathétique, donne le courage; elle permet de découvrir jusqu'où peut aller l'amour du prochain, la fraternité. Le livre est très abordable. Les enfants s'y sont beaucoup intéressés. Les illustrations les ont beaucoup aidés.

Kéniéba, Mali

Belle couverture, très attirante, texte bien conçu. Lu à 86 enfants de 8 ans (1ère année de l'école) qui ont eu beaucoup de difficulté à comprendre, mais quelques-uns ont raconté l'histoire dans leur langue. Ils l'ont bien aimée et ils ont beaucoup admiré les images. Des enfants de 13 ans ont bien compris et ont raconté l'histoire avec leurs propres

mots. Un questionnaire à la fin de l'histoire serait nécessaire. Nos enfants peuvent comprendre tout seuls ce livre à partir de 14 ans.

Nara, Mali

Livre bien illustré. Lecture facile et amusant pour les enfants.

Dakar, Sénégal. Centre de Sauvegarde Pikine

Les bibliothécaires : jolie petite histoire; les noms aux consonances africaines diminuent le dépaysement. Belles images aux couleurs tendres. Justesse des caractères d'imprimerie. A partir de 6 ans. Les enfants (11 ans) aiment et trouvent facile à lire.

Dakar, Sénégal. Petite école protestante

A eu un grand succès auprès des enfants. Histoire qui a suscité beaucoup de discussions : est-ce le fait de faire garder un petit par un enfant à peine plus grand? Situation vécue par presque tous les enfants soit en tant que grand, soit en tant que petit. Ils trouvent très normal d'avoir à s'occuper des plus petits (sauf les quelques enfants européens de l'école qui pensent que la maman ne doit pas partir ainsi). Mais tous étaient étonnés que la petite soit allée jusqu'au parc. Ils savent tous qu'ils ne doivent pas bouger du trottoir ou de la "concession". Et puis, disent-ils, il y a toujours quelqu'un de grand pour ramener le petit perdu. Ils ont été très étonnés du peu de gens dans les rues. Suspens bien servi par la ressemblance des enfants entre eux jusqu'à ce qu'en fin, ce soit vraiment Aya dans le jardin. Mais étonnement : pourquoi tous les enfants de ce pays sont habillés pareils?

Sotouboua, Togo

Ce livre a été étudié avec le club des "Amis du livre" et présenté à un groupe d'élèves du cours élémentaire. Il y ont porté beaucoup d'intérêt, surtout aux illustrations. Il en faudrait plusieurs exemplaires pour pouvoir mieux satisfaire nos jeunes lecteurs.

Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge

Cet album a été présenté aux enfants par une mère. Les enfants ont beaucoup aimé l'histoire racontée et ont apprécié sa manière de conter, car elle associait l'humour pour faire passer le message et procédait par de petites questions. Convient aux enfants à partir de 6 ans.

Mbandaka, Zaïre

"Moi, je félicite Aya; elle est courageuse, elle a retrouvé, toute seule, sa petite soeur. L'histoire est intéressante et les dessins comme des photos" (un lecteur, 9 ans). "Aya est formidable! Elle a risqué de se perdre elle-même ou de se faire écraser dans cette ville lorsqu'elle est allée chercher sa petite soeur!" (un lecteur, 9 ans). Comme *Yuta le petit mécanicien*, ce livre responsabilise les enfants, les traite comme des grandes personnes. Il est bien fait, bien présenté. Son mérite lui vient du fait qu'on fait confiance à l'enfant.



4.9 YUTA, LE PETIT MECANICIEN

Eiko Kadono; ill. Mako Taruishi. Ecole des loisirs, 1988. 32 pages. Origine: Japon.

Yuta, le petit garçon va travailler avec le garagiste pour voir ce qui se passe à l'intérieur des voitures malades: il veut l'aider. Il est très fier de cette première journée de travail. Album au format oblong, dont l'illustration utilise systématiquement la double page, avec des perspectives variées sur ce qui se passe dans un garage et dans le ventre des voitures. Dessins simples, gais, renforcés par des couleurs vives : rouge, bleu, jaune... Texte abondant, essentiellement dialogué, en phrases courtes. L'histoire montre le plaisir pour l'enfant d'être pris au sérieux par l'adulte, tout en jouant sur l'attraction quasi universelle que les voitures exercent. **B**

Brazzaville, Congo

Un lecteur (13 ans) -très intéressé par la mécanique- a présenté un bon résumé du livre, le rendant attrayant.



Bangui, RCA

Présenté à un groupe d'enfants de 14 à 16 ans. Ils étaient satisfaits du travail de Yuta. Ils ont posé plusieurs questions: Est-ce que Yuta s'est décidé brusquement à aller travailler avec le mécanicien?, l'idée lui est venue comment?, l'un de sa famille est mécanicien?, il doit avoir quel âge, ce Yuta? Un "parrain" (en terminale): "Le livre est intéressant car il fait savoir aux petits qu'ils peuvent eux aussi faire les travaux des grandes personnes quand ils s'y mettent."

Bamako, Mali

Lecture individuelle par des enfants entre 6 et 10 ans suivie d'explications par l'animateur. Ils ont trouvé le titre amusant et attirant, la couverture belle, le format convenable. L'intérêt de l'histoire est l'amour du travail, l'importance du travail. Sa lecture est facile, avec des gros caractères et des mots simples. Les illustrations sont très jolies, bien faites, elles permettent une grande compréhension du texte. Les enfants ont beaucoup aimé ce livre, ils en ont même fait une illustration en bande dessinée.

Kéniéba, Mali

Livre très intéressant, car il met en scène un petit enfant curieux, admirateur d'un métier. Le garagiste a su intéresser Yuta en personnifiant le véhicule. Raconté à 73 enfants de 7 à 9 ans, qui ont bien aimé l'histoire et l'ont bien comprise, seulement l'enchaînement des actions leur a échappé; les enfants de 9 ans ont pu raconter l'histoire - en désordre- avec leurs mots. Un enfant pourrait comprendre tout seul ce livre à partir de 12 ans. Ils ont tous admiré le petit Yuta. La position perchée de la voiture les a étonnés, parce que chez nous les mécaniciens travaillent toujours sur des voitures à terre. Les phrases du texte, très simples et bien lisibles, rendent l'histoire accessible aux enfants. Les images sont remarquables; l'observation des images correspondant à chaque paragraphe aide à l'imagination de ceux qui ne savent pas lire.

Nara, Mali

Ce livre a beaucoup plu aux enfants par l'illustration aussi bien que par le contenu. Nos enfants africains s'amuse beaucoup à faire des voitures en fils de fer.

Dakar, Sénégal. Petite Ecole Protestante

Petit album qui est très bien passé auprès des garçons de grande section. L'aspect très propre et bien rangé du garage les a impressionnés

ainsi que la combinaison spéciale du mécanicien et du petit garçon. Les enfants n'ont pas aimé qu'on parle de la santé de la voiture comme si c'était une personne. Après la lecture plusieurs garçons ont raconté ce que eux aimeraient faire : un ou deux seulement aimeraient réparer les voitures comme Yuta. Pour les autres c'est trop sale. Ce sont les élèves dont la maîtresse avait fait en thème de langage "la voiture", qui se sont le plus passionnés pour l'album. Texte parfois un peu long à leur goût.

Sotouboua, Togo

Présenté aux élèves de CP1 et CP2, cet album a attiré l'attention de plusieurs enfants par ses illustrations.

Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge

Cet album a été très apprécié par les enfants de la maternelle (5-6 ans). C'est l'éducatrice qui leur a raconté l'histoire devant le bibliothécaire. A la fin, les enfants ont mimé; cela a ébloui les autorités de l'école. Convient à partir de 6 ans.

Mbandaka, Zaïre

[Dialogue] -Yuta est un bon petit garçon; devenu adulte, il sera sans doute un très bon mécanicien et réparera même des avions... (un lecteur, 7 ans) -Des avions, tu parles! Moi je parie même qu'il saura réparer des fusées. Mais ce qui ne m'a pas plu, c'est le fait qu'il a été roulé par le grand mécanicien. Les grandes personnes sont toujours comme ça... (un lecteur, 6 ans) -Non! Un enfant ne doit pas avoir de l'argent. Ma maman me le dit toujours, ça fait mauvaise habitude! -Mais il a travaillé, non! Moi je dis qu'on l'a roulé; les grandes personnes sont toujours méchantes.

Un bon livre, avec de bonnes illustrations. Le texte est très abordable pour les débutants francophones. Il apprend, inconsciemment, à devenir grand en communiquant à l'enfant la dignité de se sentir homme et d'agir en adulte. On le lit beaucoup.



5.1 MA MAMAN, AU CHAMP, IL FAIT CHAUD, LA BANANE

Marie Wabbes. Kinshasa, Afrique-Editions (Un deux trois j'ai lu, série 1), 1989. 24 pages chaque. Diffusion Meliz. Origine : Belgique, Zaïre.

Ces quatre albums, conçus par Marie Wabbes, illustratrice belge, en collaboration avec une équipe zaïroise, constituent le premier niveau de lecture, de la collection "Un deux trois j'ai lu", qui en comporte trois (N.B. Marie Wabbes a réalisé une collection similaire avec un environnement européen. Certains membres du réseau l'ont reçue par erreur). Ce sont de petits albums souples, dont l'illustration couleur occupe entièrement la page. En bas de chacune, une phrase d'une ligne, de structure très simple, expliquant l'image. Ces albums offrent une représentation des activités de la vie quotidienne d'un enfant africain, de ce qui l'entoure. *Ma maman* : une maman attentive à son enfant, tout au long de la journée. *Au champ* : en rentrant de l'école les enfants vont aider leurs parents au champ. Plus tard, ils iront au marché vendre fruits et légumes. *Il fait chaud* : aujourd'hui, il fait vraiment trop chaud. Que faire : jouer, dormir, mettre le ventilateur en marche...? *La banane* : depuis le régime accroché au bananier, jusqu'à la banane vendue au marché, en passant par celle qu'on prend au gouter... De tout manière, on ne jette pas sa peau n'importe où... (Il existe des éditions de ces albums en lingala, kiswahili et anglais). **B**



série d'ouvrages a été lue aux enfants (67 de 7-9 ans). Puis, il y eut une séance de saynètes où les enfants imitaient. Les enfants ont aimé les histoires et les ont bien comprises à cause des imitations parfaites. Aucun n'a pu lire le livre étant donné qu'ils venaient pour la première fois à l'école et n'avaient aucune notion du français.

Kéniéba, Mali

Les livres sont intéressants et les textes très compréhensibles. Véritables guides pédagogiques, ces ouvrages complètent les leçons de vocabulaire, les renforcent par les représentations imagées. Cette



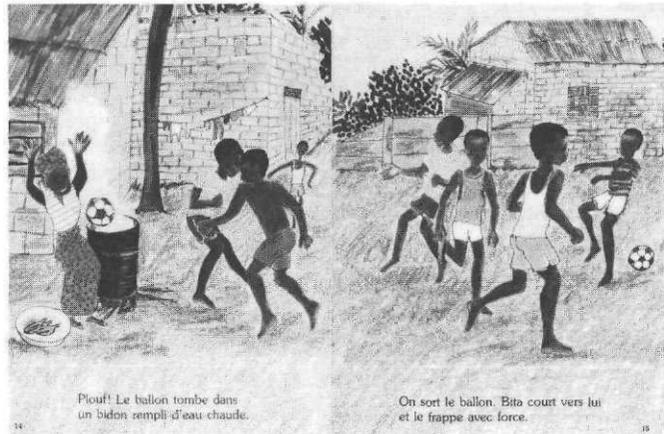
6.1 LE MATCH, MA NOUVELLE ROBE, LE ZOO, EN PANNE.

Marie Wabbes. Kinshasa, Afrique-Editions (Un deux trois j'ai lu, série 2), 1989. Diffusion Meliz. Origine : Belgique, Zaïre.

Ces quatre albums, conçus par Marie Wabbes, illustratrice belge, en collaboration avec une équipe zaïroise, constituent le deuxième niveau de lecture, de la collection "Un deux trois j'ai lu", qui en comporte trois. (N.B. Marie Wabbes a réalisé une collection similaire avec un environnement européen. Certains membres du réseau l'ont reçue par erreur) Ce sont de petits albums souples, dont l'illustration couleur occupe entièrement la page. En bas de chacune, des phrases de structure simple, occupent deux lignes, expliquant l'image. Ces albums offrent une représentation des activités de la vie quotidienne d'un enfant africain, de ce qui l'entoure. *Le Match* : les devoirs sont finis; c'est le moment d'une partie de foot qui tourne un peu mal. *Ma nouvelle robe* : la robe de Beti est trop petite. Elle va avec sa mère choisir du tissu, puis un modèle chez la couturière. *Le zoo* : toute la classe se déplace aujourd'hui pour voir les animaux du zoo. Il faudra même en dessiner un. *En panne* : panne d'auto sur le chemin de l'école. Il faut le secours du garagiste. (Il existe des éditions de ces albums en lingala, kiswahili et anglais). **B**

Kéniéba, Mali

Racontés à 47 enfants de 8, 9 et 10 ans. Ils ont aimé les histoires; ils les ont comprises, étant donné que les livres furent traduits en langue locale. Aucun n'est parvenu à lire les livres, mais plus de la moitié a pu raconter dans la langue du pays. Ces livres sont intéressants car ils peuvent servir à l'enseignement du français et à pratiquer l'élocution.



Ploof! Le ballon tombe dans un bidon rempli d'eau chaude.

On sort le ballon. Bito court vers lui et le frappe avec force.

Nara, Mali

Livres amusants, faciles à lire et bien illustrés.

Sotouboua, Togo

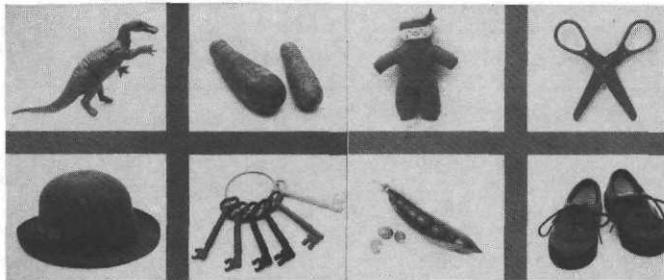
Cette collection est lue et racontée aux enfants qui ont de 6 à 10 ans. Leurs maîtres ont émis le vœu de s'abonner aux autres collections car les textes très simples facilitent l'apprentissage de la lecture.



5.2 DES COULEURS ET DES CHOSES

Tana Hoban. Kaléidoscope, 1990. [42 page]. Origine : Etats-Unis d'Amérique.

L'américaine Tana Hoban utilise exclusivement la photo pour offrir au regard de l'enfant objets et couleurs à découvrir, à identifier, à contempler. L'album, au format à l'italienne, attire par une couverture glacée d'un jaune très lumineux que l'on retrouve dans les premières et dernières pages: d'entrée, et comme le titre le suggère déjà, on plonge dans la couleur. Chaque page est découpée en quatre parties, cernées par un ruban de couleur (jaune, rouge, vert, orange, bleu, marron, gris). Dans chaque partie, la photographie d'un objet très simple -aisément identifiable- dans la gamme de la couleur du ruban. L'objet photographié est isolé de son décor de fond, et semble posé sur la page blanche, s'imposant dans sa forme, dans son volume, dans sa matière même, de manière très "lisible". Des "choses naturelles" (carotte, papillon, tomate...) voisinent avec des "choses fabriquées", en plastique, en bois, en métal, en tissu, aux formes simples, aux couleurs éclatantes (bol, ciseaux, chapeau...) : des choses jamais étrangères au monde de l'enfance regroupées par couleur. Imagier sans parole, la parole est aux objets...



Yaoundé, Cameroun, Ecole maternelle du Camp Génin

Livre présenté aux enfants afin qu'ils en découvrent eux-même le contenu. Réactions : "J'aime parce qu'il y a de beaux dessins avec de belles couleurs", "C'est joli". Le livre est très apprécié par les enfants attirés par les couleurs vives des objets présentés. Il serait cependant souhaitable que les noms de ces objets y figurent.

Bamako, Mali

L'aspect extérieur est attirant. Ce livre est un jeu qui consiste non seulement à découvrir les couleurs des choses qui s'y trouvent mais aussi leurs noms; il permet donc de mieux connaître les noms des choses. A part quelques objets ne se trouvant pas chez nous, nous avons pu découvrir les noms de tous les objets. Les illustrations sont attirantes et "font deviner", ce qui rend le livre très intéressant. Présenté à 16 enfants entre 6 et 10 ans, qui ont trouvé les noms de beaucoup d'objets.

Kéniéba, Mali

Le livre a été présenté à six groupes de cinq enfants âgés de 4 et 5 ans, donc non scolarisés. On a demandé: reconnaissez-vous des objets? Montrez-les. Dites leur noms et leurs couleurs. Les enfants ont tous aimé le livre et ont facilement reconnu des outils et objets de leur milieu; ils n'ont pas eu pratiquement de difficultés à identifier les couleurs. Les enfants de 5 ans ont pu reconnaître les objets sans aide. Ce livre est un véritable outil pédagogique. Il permet, à n'en pas douter, d'éveiller la curiosité des enfants, d'aiguiser leur intelligence. Il est si attirant qu'une petite fille de 4 ans l'a adopté en l'appelant "mon livre". Les illustrations sont très bonnes, les images et les couleurs sont expressives. Mais j'aurais souhaité retrouver beaucoup d'images de l'Afrique. Il convient aux enfants de 4 et 5 ans, mais même ceux scolarisés en 1ère année peuvent l'utiliser. Je le repète: c'est un très bon livre d'éveil.

Nara, Mali

Les illustrations sont jolies aussi bien que les couleurs.

Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Magnifique album. Les photos sont très belles et les couleurs ravissantes. Les tout petits (3 ans) qui ne vont pas encore à l'école, ont "lu" les images avec beaucoup de plaisir en désignant les objets avec les noms exacts dans leur langue maternelle (wolof). Ceux qui vont déjà à l'école (4-5 ans) ont lu les images en français. Ce livre multilingue à volonté (chaque enfant l'a abordé dans la langue de son choix) aux illustrations si fascinantes, a séduit petits et grands.

Dakar, Sénégal. Ecole élémentaire Gibraltar

Pour les bibliothécaires, le livre est fantastique. Les objets ont une telle présence que l'on voudrait les tenir. De très belles couleurs. Pour les tout petits et préscolaires. Les tout petits (3 ans pas encore scolarisés) à qui cet album a été remis étaient tout heureux de reconnaître les objets et de les nommer, sauf quelques objets non familiers.

Kolda, Sénégal

Titre du livre bien en rapport avec son contenu. Dessins et photos sont sans ambage. Les lecteurs ont identifié la plupart des illustrations; il est arrivé que les enfants ne connaissent pas le mot français de l'image représentée; dans pareils cas, nous avons tous cherché ensemble le nom de la chose. Cela les a amené à dire que "ce livre nous apprend à mettre un nom sur les choses..." Certains n'ont pas caché leur étonnement d'avoir entre les mains un livre sans texte. Illustrations belles à voir, jolies et compréhensibles. Couleurs multiples et vives.

Sotouboua, Togo

Cet album a été présenté aux petits du jardin d'enfants, avec leurs jardinières d'enfants. Après, il a été consulté par des peintres dessinateurs de la place; tous ont apprécié sa valeur culturelle tant pour les

enfants que pour les adultes. Nous aimerions voir cet album avec les noms des couleurs dont les combinaisons ont donné la couleur à chaque objet.

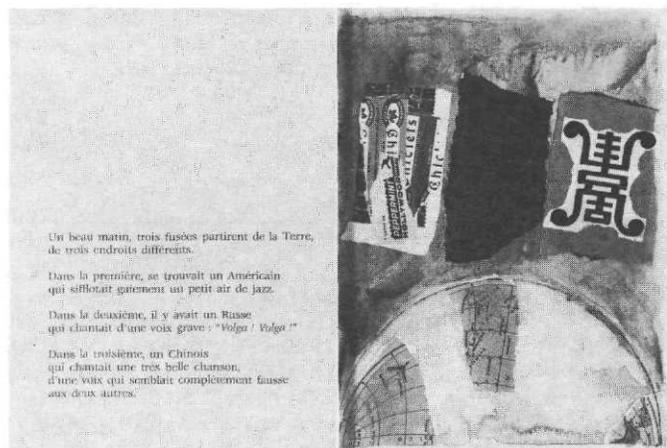
Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge

Très bon livre. Il a été présenté aux enfants de 4 à 8 ans. Il les aide à saisir les différences qui existent entre les couleurs. Il aurait été plus intéressant s'il se terminait par des jeux où les enfants pouvaient être invités à reproduire les couleurs sur les objets qu'ils ont vus. Magnifique illustration.



5.4 LES TROIS COSMONAUTES

Umberto Eco, ill. E. Carmi. Grasset, 1989. 34 pages. Origine : Italie.



Un beau matin, trois fusées partent de la Terre, de trois endroits différents.

Dans la première, se trouvait un Américain qui sifflotait gaiement un petit air de jazz.

Dans la deuxième, il y avait un Russe qui chahutait d'une voix grave: "Volga! Volga!"

Dans la troisième, un Chinois qui chantait une très belle chanson, d'une voix qui semblait complètement fausse aux deux autres.

Une fable moderne montrant que ce n'est pas parce qu'on est différent qu'on doit être ennemi: un Américain, un Russe et un Chinois arrivent en même temps sur la planète Mars; ils ne se comprennent pas, ils se méfient les uns des autres jusqu'à ce qu'ils découvrent qu'ils éprouvent le même sentiment de désarroi, qu'ils sont tous des êtres humains. Mais un Martien, c'est différent, affreux, méchant, et il faut le tuer... L'arrivée d'un petit oiseau perdu aidera à leur faire comprendre que même avec un Martien on peut bien s'entendre. Texte limpide dans les pages de gauche, très aérées; illustration schématique, symbolique sur les pages de droite, frappantes par leur originalité: des collages de morceaux de papier (vieilles cartes, dessins, photos, emballages) et de l'aquarelle. M

Yaoundé, Cameroun. Ecole maternelle du Camp Génin

Livre donné à lire: "Je n'aime pas ce livre. Il n'y a pas de beaux dessins. Le monsieur qui a beaucoup de bras (le Martien) me fait peur".

Bangui, RCA

Lecture enregistrée par douze enfants de 8 à 15 ans. Le titre de cet ouvrage a attiré les enfants qui ont entendu parler des cosmonautes; cela leur a donné plus de courage pour le lire. Ils sollicitent en avoir d'autres exemplaires.

Bamako, Mali

Un titre super chouette, adorable, sur une couverture rigide. Ce livre donne envie d'aller visiter l'espace, avec ses renseignements sur le cosmos et les hommes que vont à sa découverte. La lecture ne présente pas de difficulté, étant donné le vocabulaire simple et les phrases courtes et bien agencées, mais les illustrations ne sont pas belles et demandent souvent de réfléchir pour être comprises. L'animateur a lu le livre à un groupe de 24 enfants entre 6 et 11 ans. Le sujet est époustouffant pour eux; quand on leur parle de l'espace, les enfants pensent à un conte ou une histoire merveilleuse; pour eux cet univers est inconnu.

Kéniéba, Mali

Les enfants (135, de 9 à 12 ans) en ont fait une lecture suivie et diri-

gée. Il les a intéressés, il leur a paru comme un film que l'on projette. Il n'on éprouvé aucune difficulté à comprendre, c'est pourquoi bon nombre l'ont pris d'eux mêmes pour le relire sans aide. Le vocabulaire employé est très simple, les paragraphes sont explicites. Les pages bien illustrées ont permis une meilleure compréhension du thème, à savoir: qu'est-ce que le cosmos, Mars, comment triompher des contradictions idéologiques, raciales etc., le tout soutenu par l'exigence fondamentale de notre époque: la solidarité universelle. Les personnages illustrent éloquemment cet objectif. Si la conquête de Mars nous paraît encore une fiction, il nous paraît cependant que la culture ne saurait dissocier les hommes liés par l'histoire. Néanmoins, si l'objectif visé est atteint, on devrait éviter de faire paraître le Martien comme un monstre car il est tout comme nous capable de sentiments. Souhaitons alors que les enfants acceptent un second voyage sur Mars: le monstre les y attend.

Nara, Mali

Les images sont belles et le contenu facile à lire.

Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Les enfants n'ont pas tellement aimé les illustrations ("c'est pas joli", "il y a plein de taches..."). Ils ont aussi trouvé beaucoup de mots difficiles: galaxie, martien, satellite, attraction terrestre, astronef, désintégrateur atomique. Pourtant, ils ont saisi le message car le livre est une véritable invite à la découverte du nouveau, de l'inconnu et à la reconnaissance et l'acceptation de la différence.

Dakar, Sénégal. Ecole Primaire Gibraltar

Pour les bibliothécaires, c'est un bel album avec un texte d'actualité qui se lit comme un poème; devrait plaire aux enfants de 8-10 ans. Les enfants (10 ans) ont aimé, sauf les mots en chinois, russe etc... difficiles à prononcer.

Kolda, Sénégal

Il a fallu un bref rappel de l'histoire récente et bien des fois utiliser le dictionnaire -la compréhension du texte a présenté quelques difficultés- pour faire "entrer" les enfants dans le livre. Tout seuls, les enfants auraient escamoté le sens de beaucoup de passages. Et même aidés, c'est à peine s'ils lui ont prêté attention. Le livre serait peut-être accessible aux jeunes d'au moins 16 ans. Les enfants ont été catégoriques: les illustrations ne sont pas belles.

Sotouboua, Togo

Ce livre a été lu et expliqué aux enfants qui en ont été émerveillés. Mais les illustrations ne les ont pas trop intéressés.

Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge

Ce livre est parmi les plus appréciés du 5ème envoi. L'aération du texte, la concision de phrases et l'illustration impeccable permettent de saisir le message et facilitent sa compréhension. Une seule lacune: le manque de pagination. Un enfant de 12 ans a été captivé par l'histoire. Il fut ému par les paroles prononcées par les trois cosmonautes lorsque chacun a appelé sa maman. Cela lui a fait penser que nous sommes tous des frères malgré nos différences raciales, linguistiques et culturelles. Peut être présenté aux enfants à partir de 8 ans.

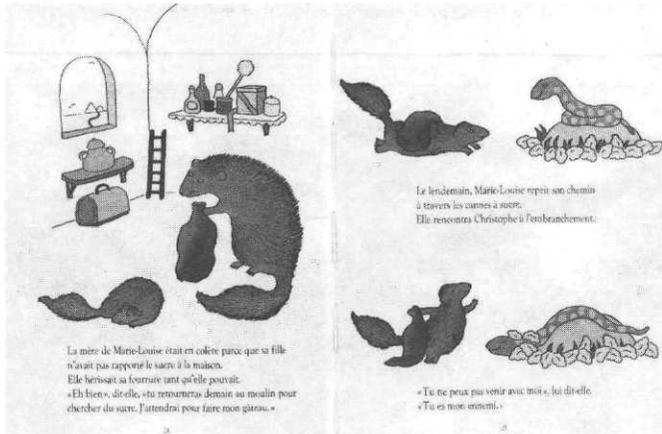


6.5. MARIE-LOUISE ET CHRISTOPHE

Natalie Savage Carlson, ill. José Aruego et Ariane Dewey. Ecole des loisirs (Renardeau ou Lutin poche), 1989, 1991. 58 pages. Origine : Etats-Unis d'Amérique.

Sous les tropiques, Marie-Louise, la petite mangouste brune, et Christophe, le petit serpent vert, n'arrêtent pas de se faire des farces. Ils en arrivent -après une histoire de sucre volé- à se disputer et même à se déclarer la guerre, jusqu'au jour où ils se trouvent face à un redoutable ennemi commun, l'homme. C'est le moment, pour sauver sa vie, de recourir aux ressources de l'amitié. L'illustration, par de multiples motifs simples dans les tons jaunes, vert, brun, ponctue très librement la page, suivant de très près le texte peu abondant en le découpant, et apportant sa charge d'humour et de tendresse. Du même auteur, dans la même collection, *La fugue de Marie-Louise*.

B, avec quelques mots difficiles



Yaoundé, Cameroun. Ecole Maternelle du Camp Génin

Carla (4 ans) : « Je ne l'aime pas, les animaux vont me mordre ». Texte facile à lire aux enfants.

Bangui, RCA

Ces petites histoires ont distrait et relaxé quelques enfants des classes de 6ème et 5ème après une journée pénible de travaux.

Bamako, Mali

Sur la couverture, un titre vague et une illustration pas fameuse. Lecture facile: pas de mots difficiles, texte pas trop long et grosseur des caractères convenable. Le livre a été lu par un enfant et expliqué aux autres enfants (8 entre 7 et 9 ans). Les illustrations ne sont pas belles. Les enfants n'ont pas du tout su répondre à mes questions; ils ont divagué et pourtant ils ont donné la réponse exacte en langue nationale. Je trouve quand même le sujet abordable et à leur niveau.

Kéniéba, Mali

Le livre a été raconté aux enfants, puis lu en lecture dirigée: ils étaient 40 de 11 à 14 ans. L'aspect extérieur du livre est attirant. Les enfants ont aimé l'histoire. Pas de grandes difficultés (seulement les dessins de la page 50 un peu confus). Bon texte dans l'ensemble se terminant par une leçon de morale : l'amitié, une amitié sincère.

Nara, Mali

Livre amusant, bonne illustration.

Sénégal, Dakar. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Les enfants n'ont pas aimé les tours de Christophe, ils ont par contre beaucoup aimé l'esprit de pardon qui anime Marie-Louise. Ils ont trouvé quelques mots difficiles : vison, moucheté, escarpée. Les dessins sont jolis, surtout ceux qui illustrent bien l'entente parfaite: les deux amis ne deviennent plus qu'un et se fondent dans une unité harmonieuse que rend bien le dessin. Conseillé pour les enfants à partir de 7 ans.

Kolda, Sénégal

L'histoire est belle. Pourtant nos lecteurs ont déploré le rôle de voleur de sucre joué par Marie-Louise en tant que personnage central. Ce rôle peut avoir une fâcheuse influence sur le petit lecteur qui a tendance à s'identifier aux personnages principaux des textes. Il est heureux qu'en fin de compte, la paix soit rétablie et chantée par les deux ennemis momentanés. Illustrations acceptables. Très bonne reliure.

Sotouboua, Togo

Grand intérêt à l'endroit du livre de par la clarté de son contenu.



7.1 DANS LA GUEULE DU LOUP

Sara. Epigones (La langue au chat), 1990. [25 pages]. Origine : France.

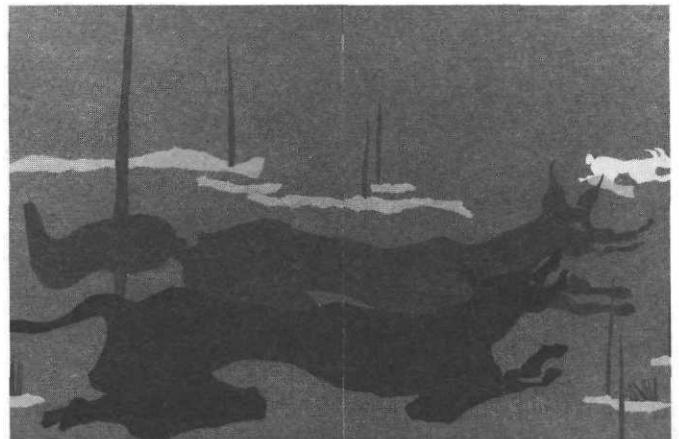
La collection "La langue au chat" propose des histoires sans paroles, et une aventure, "celle de laisser parler les images en soi". Dans cet album sans texte, l'illustration surprenante s'impose donc dans toute sa force: sur fond bistre de papier kraft, des silhouettes stylisées découpées au cutter ou déchirées, et collées dans des cadrages audacieux: les troncs rouges des arbres, des flaques jaunes, des animaux que l'on peut identifier comme un renard roux, un lapin blanc, un loup noir. Le renard court après le lapin; le loup qui les guettait s'apprête à croquer le lapin, mais, dans un retournement de situation inattendu, le lapin impose sa "force" au loup. C'est le départ d'une amitié surprenante... Mais chacun peut se livrer à sa propre interprétation...

Ouagadougou, Burkina Faso

Livre sans texte. Collages. Très beau. Recherche esthétique. Histoire difficile à "reconnaître". Je l'ai mise entre les mains d'enfants qui n'ont rien vu sur les pages et qui n'ont pas découvert seuls que la suite de ces images contenait une histoire. Le VSN graphiste du Centre Culturel l'a beaucoup apprécié!. Si je me place d'un point de vue de gestionnaire de budget d'achat de livres: livre "inutile", plus objet esthétique, objet d'art que livre à lire. Ces images ne peuvent parler d'emblée aux enfants burkinabé.

Bangui, RCA

Ce livre n'a pas plu à ses lecteurs, par contre les amateurs de dessin s'y sont beaucoup intéressés.



Kinkala, Congo

Présenté purement et simplement aux enfants des deux groupes d'âges (7-10 ans et 11-15 ans), ils n'ont pu déceler que la présence des arbres (rouge), des herbes (noir) d'un lièvre ou lapin (blanc), d'un loup (marron) et d'un autre loup (noir), sans aucune autre précision. Réaction des enfants: livre qu'on ne peut pas lire (absence d'écrit, donc gaspillage des pages). Pour moi, le livre de Sara exprime son message rien qu'avec les images: un lièvre qui se promène, se retrouve dans un petit bois où il s'engage. Soudain, il voit un loup qui le découvre à son tour. Pris de peur, le lièvre se sauve poursuivi par le loup. Un autre loup tout noir aperçoit les deux polissons, s'engage à son tour à la poursuite. Le loup noir semble contrecarrer l'action du loup marron: il y a un combat au détriment du loup marron. Le lièvre

s'arrête et observe la scène, il voit le loup noir s'approcher; avec un peu de peur le lièvre s'inquiète. Mais il semble se rassurer sur les intentions du loup noir et finalement c'est une amitié qui s'installe: le loup noir porte le lièvre.

Abidjan, Côte d'Ivoire

Cet album illustré par des papiers découpés fonctionne grâce à la fameuse "peur du loup". L'affect des images est très fort et plaît beaucoup aux trois et quatre ans.

Kéniéba, Mali

Le rédacteur, Sekou Diallo : Livre lu aux enfants, puis présenté en séance d'élocution. L'illustration de la couverture n'est pas claire. Les enfants ont pu comprendre l'histoire, sans difficulté majeure et répondre aux différentes questions; ils ont joué au loup. Sujet intéressant. C'est un bon livre d'animation.

Mamadou Traoré: Bon livre, bien illustré, qui a été bien accueilli. A permis de faire parler les enfants (57 de 10-11 ans) au cours des séances d'élocution. L'intérêt de cet album réside dans le fait de pouvoir faire jouer les enfants. Il convient aux enfants du primaire (10-11 ans).

Nara, Mali

Livre bien illustré et compréhensible.

Zinder, Niger

L'histoire du lièvre traqué par des loups a beaucoup plu aux enfants. Nous comprenons à travers celle-ci que quoique méchants et féroces, certains animaux finissent par devenir amis avec ceux qu'ils pourchassaient hier. Très beau livre.

Kigali, Rwanda

L'ouvrage a été donné pour lecture et exposé à des enfants entre 10 et 15 ans. Leurs réactions étaient vives pour les illustrations (le livre n'a pas de texte). Pour nous, le livre est un exercice conçu pour former la réflexion du lecteur: il doit se poser des questions sur les images. Ce livre le forme à la recherche des réponses aux questions inspirées par les images. Les enfants de 10 à 15 ans sont capables d'interpréter les images.

Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Très bel album, entièrement illustré; il est aussi très parlant, stimule très bien le sens de l'observation car aucun détail n'est superflu. Toute la trame de l'histoire, la situation des différents personnages par rapport à l'espace choisi, l'évolution des positions, tout cela est perçu facilement grâce au choix judicieux des couleurs (marron, blanc, noir, mais aussi le dessin des arbres...). L'expression des regards et des visages est également très éloquente... Les enfants n'ont pas toujours la même compréhension de l'histoire qui exige quand même un sens aigu de l'observation. La fin a surpris plus d'un... mais c'est peut-être là le charme de cet album.

Dakar, Sénégal. Petite Ecole Protestante

Pour les enfants de la culture du "grand méchant loup", il a été facile de raconter une histoire à partir de ces images, bien que souvent, ils soient revenus sur l'identification de leurs personnages : à l'apparition du "noir", ils corrigent et disent que le "marron" c'est le renard. Les autres enfants ne se retrouvent pas dans ce "jeu de silhouettes" et ce sont alors des petits rires ou des silences interrogateurs, mais il n'y a pas de récit collectif spontané. Technique originale : affrontement "loup-renard", vécu avec excitation, rencontre "loup-lapin" passionnée, le "gros lapin a fait peur au loup". Joie de la réconciliation. Livre laissant à l'imagination de chacun de s'exprimer, "lecture" individuelle, silencieuse ou non, interprétation changeant d'une "lecture" à l'autre.

Kolda, Sénégal

Un album sans écritures. "Il n'y a pas de phrases" disent les enfants. Le lapin est vite reconnu; pour le loup, la recherche a été plus difficile parce qu'il n'existe pas dans notre zone. Il a été assimilé au chien. Ouvrage intéressant par la lecture de l'image qui est mouvante. L'exercice de déchiffrement de l'image est intéressant. L'auteur a réussi à créer une ambiance subite de combat.



7.2 TIBILI OU LE PETIT GARÇON QUI NE VOULAIT PAS ALLER A L'ÉCOLE

Marie Léonard, ill. Andrée Prigent. Magnard (Tire Lire Poche), 1990. 46 pages. Origine : France.

Alors Tibili est triste,
TRISTE
comme les buffles
maigres
que les Peuhls
mènent aux
champs.



22



Tibili est un petit bonhomme de six ans qui rit, qui rêve, qui ne veut pas aller à l'école. Quel ennui l'école! D'ailleurs, il n'a pas besoin de savoir lire, et puis, comme les siens, il sait "lire" sur le sol, dans le ciel, ça suffit. Il peut aussi accéder au "coffret du savoir", mais là, surprise, pour l'ouvrir il faut savoir lire les instructions qui se

trouvent sur le couvercle... Une bonne raison pour décider d'apprendre à lire! Ce petit livre souple à couverture glacée, propose un texte très simple en très gros caractères, varié dans sa disposition, alternant majuscules et minuscules. Une illustration originale aux vives couleurs, personnalise fortement l'histoire par ses interventions percutantes. Chez le même éditeur : *Tibili et Koumi la chauve-souris*, *Du ski pour Tibili*. **B**

Ouagadougou, Burkina Faso

Livre très réussi. Illustration magnifique. Histoire simple très équilibrée entre le récit réaliste et la fable. Milieu africain présent naturellement. Astuces typographiques (mots en italiques s'il s'agit d'une parenthèse, plus gros si on veut que la voix enfle si on racontait l'histoire) pour marquer une insistance particulière. Illustration collant au texte utilisant des motifs africains, très belles couleurs. Le format de "Tire-Lire poche" convient bien au 8-9 ans. Livre très lu (en prêt à la bibliothèque du CCF).

Bangui, RCA

L'ouvrage a servi de leçons à plusieurs élèves qui aimaient le plus souvent faire l'école buissonnière.

Kinkala, Congo

Livre donné aux enfants de 7 à 10 ans qui ont choisi de leur collègues pour lecture à haute et intelligible voix et s'en est suivi une analyse : grosses lettres faciles à lire; les illustrations ne font pas la différence entre Tibili content et Tibili triste; d'autres enfants ne trouvent pas ces illustrations formidables, mais une minorité les aime bien. C'est une histoire bien contée. Elle a suscité l'enthousiasme des enfants, qui ont voulu savoir si le coffret du savoir existe bien réellement.

Abidjan, Côte d'Ivoire

Très bon petit livre pour premiers lecteurs. Le thème est traité avec humour et sans moralisme. L'illustration est assez remarquable et l'histoire est bien structurée.

Labé, Guinée

Ce livre nous apprend l'utilité de l'école: si Tibili savait lire, il saurait comment ouvrir le coffret. L'instruction nous montre le meilleur chemin à suivre, elle est la base de la vie.

Kéniéba, Mali

Le rédacteur, Mamadou Nassoko : Le livre a été lu et expliqué à 47 enfants (entre 11 et 15 ans). Belle histoire d'instruction que les enfants ont aimée. Aucune difficulté rencontrée, le texte est compréhensible. Une histoire intéressante qui a fait dire à mes enfants qu'il est nécessaire de s'instruire. Cette réaction me fait dire également que l'instruction est la clé de voûte du développement.

Mamadou Traoré : C'est un magnifique album qui donne envie de s'instruire. Les expériences aventureuses du jeune Tibili apprennent aux enfants les avantages de l'instruction. Convient aux enfants de 11-12 ans.

Nara, Mali

Livre très intéressant, facile à lire et bien illustré.

Zinder, Niger

Nous comprenons à travers ce livre que le manque d'instruction est

un grand handicap pour le savoir et l'épanouissement de l'être humain.

Kigali, Rwanda

Le livre a été donné pour lecture et exposé à des enfants de 10 à 15 ans. C'est un livre très intéressant pour les enfants. Le sujet incite nos lecteurs à aimer les études, et quand on les évite, les conséquences en sont toujours un futur regret. Texte facile et non abondant. Les enfants à qui le livre a été proposé peuvent le comprendre tout seuls.

Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Grâce à la typographie, à la simplicité du style, ce livre peut être lu par les tout petits (5-6 ans). L'histoire constitue une manière bien amusante d'inciter les enfants à refuser l'analphabétisme et à se lancer dans la voie de l'acquisition du savoir par la lecture. Les illustrations étant très suggestives de l'environnement africain, tous les petits peuvent se retrouver facilement en Tibili...

Kolda, Sénégal. Centre culturel régional

Plusieurs enfants ont avoué avoir vécu la même situation que le héros. Moment traversé par de nombreux gamins, l'aventure de l'école a

toujours fait peur. Cette inconnue qui va te séparer de Papa et Maman est difficile à accepter. Le rejet de l'école est spontané; mais y aller est devenu inévitable. Le texte est très lisible, les illustrations passables.

Lomé, Togo. CEG, Bé-Attikpa

Ce livre a été présenté aux élèves du cours préparatoire 1ère et 2ème années. Il a été également consulté par des enseignants. Tous ont apprécié la clarté et la facilité du texte, bien adapté à l'apprentissage de la lecture.

Chénini-Gabès, Tunisie

Donné à lire et raconté à 30 élèves de 10-11 ans. Ils ont trouvé le sujet intéressant, le texte éducatif, les illustrations claires. Suggestion : il est souhaitable d'expliquer les mots difficiles en dessous de chaque page ou bien à la fin du livre.



7.3 LES COMBATTANTS DE LA LUNE

Jesus Zaton, ill. Jesus Gaban. Seuil, 1989. [24 pages]. Origine : Espagne.

C'est un été de grande sécheresse dans la savane. Les animaux ne trouvent plus rien à manger. Un soir, le buffle et le lion découvrent un rond argenté qui luit dans la mare et se bagarrent pour "cette chose" inconnue, entraînant dans leur dispute les autres animaux. Jusqu'à découvrir au matin qu'il s'agissait du simple reflet de la lune. Dans cet album carré, l'histoire, simple, assez proche d'un conte, laisse une grande place à l'illustration, forte, dans des tonalités un peu sourdes dans les ocres, bruns, gris, occupant souvent la double page en encadré. Un texte simple de quelques lignes par double page dans une typographie claire. **M**



Ouagadougou, Burkina Faso

Un conte animalier. Avec les animaux de l'Afrique - buffle, lion - et des illustrations superbes. Ce "tout" de l'écrit et de l'image fera passer, sans nécessité de glossaire, des mots un peu compliqués ("constellé de coups", "solution diplomatique"). Beaucoup d'humour dans l'illustration (la bataille générale avec plein de détails piquants) permet une lecture distanciée d'un texte très classique. Conte assez mythique. Solidité matérielle. 10 ans.

Bangui, RCA

Les élèves ont remarqué ce livre qui est d'ailleurs bien édité mais qui ne contient pas les numéros de pages (ils souhaiteraient que les pages soient numérotées). Dans l'ensemble la lecture a été bien suivie.

Kinkala, Congo

Cette histoire des combattants de la lune a égayé tous les participants, mais à la fin un sentiment ironique s'est dégagé de par cette lutte généralisée pour le reflet, dans une mare, de la lune. Les animaux resteront animaux sans réflexion humaine pouvant leur permettre de comprendre que ce n'était qu'un simple reflet de la lune haut perchée dans le ciel.

Abidjan, Côte d'Ivoire

Cet album est surtout remarquable par ses illustrations car le conte qui pourrait être amusant reste trop plat.

Labé, Guinée

Ce livre nous conte une histoire intéressante et nous apprenons par elle qu'il ne faut pas se battre pour une chose non encore acquise.

Kéniéba, Mali

Le rédacteur, Mahamadou Bah : Livre présenté à 47 enfants (12-13 ans) répartis en cinq groupes. Les enfants ont trouvé l'histoire très intéressante, plutôt amusante. Beaucoup ont pu raconter l'histoire et lire le livre en entier sans aide. Le texte ne pose aucune difficulté, les images sont très remarquées. Convient aux enfants de 13 ans. Mamadou Traoré : Des animaux se querellent entre eux pour le reflet de lune. Album qui peut être considéré comme une fable philosophique. L'histoire se ferme sur une note de surprise et d'humour. L'album a eu du succès auprès des lecteurs de 11-12 ans à cause des images très expressives et de la simplicité du langage utilisé.

Nara, Mali

Livre intéressant, belles illustrations, facile à lire.

Zinder, Niger

Livre accessible à nos lecteurs. On a l'impression qu'on se trouve en Egypte : le sol est sablonneux, désertique et il y a certaines pyramides qui se profilent à l'horizon. Le dénouement rapide de cette histoire nous a beaucoup plu. Le texte et les images sont compréhensibles. Pour moi, ce livre est une source inépuisable dans lequel j'ai abondamment puisé. Très intéressant.

Kigali, Rwanda

Le livre a été donné pour lire et exposé à des enfants de 10 à 15 ans. Les réactions étaient vives pour le texte et les illustrations. Le livre a été bien fait. Les illustrations explicitent le texte; ils sont ainsi complémentaires. Le sujet donne aux lecteurs des renseignements sur les animaux. Texte facile et non abondant. Les enfants ont pu le comprendre tout seuls.

Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

L'histoire est très amusante et les enfants ont beaucoup aimé mais c'est surtout les illustrations qui ont fait le plus d'effet car elles sont magnifiques. Les couleurs sont belles et très vivantes. Peut être raconté aux tout petits (4 ans) en s'appuyant sur les illustrations, ou donné à lire (à partir de 6-7 ans).

Dakar, Sénégal. Ecole franco-sénégalaise Dial Diop

Enfants de CE2 : "L'histoire m'a plu parce qu'elle parle des animaux et il y a beaucoup d'images". "Dans cette histoire, ce qui est triste c'est que le buffle et le lion se sont battus pour le reflet de la lune. Lorsque tous les deux rugissaient ça m'a fait trembler". "Ce livre est excellent. On voit que la faim empêche les animaux de réfléchir, que la faim peut amener un animal faible à se battre avec un animal plus fort que lui. Mais les dessins sont jolis". "J'aime bien cette histoire

parce que ce sont des animaux qui parlent. Cette histoire nous montre que la faim empêche de réfléchir”.

Kolda, Sénégal

Les illustrations sont très belles et abondantes dans cet ouvrage. Les jeunes enfants ont remarqué les images attrayantes de cet album. La conception technique et la composition du texte sont impeccables. Un texte bien rédigé dans des pages savamment illustrées repose le combat classique du “roi de la forêt”-le lion- et du buffle.

Lomé, Togo. CEG-Bé-Attikpa

Ce livre a été présenté, conté et expliqué page par page à des enfants regroupés au sein du club “lecture j’adore”. Tous ont été intéressés par les illustrations qui sont très claires, les textes facilement déchif-

frables même par les élèves de 4-6 ans. Les enseignants et certains parents qui l’ont consulté ont vivement souhaité l’avoir en grand nombre sur le marché.

Chénini-Gabès, Tunisie

Ce conte a été lu et résumé par les élèves un par un sans intervention du maître. Je trouve ce livre intéressant mais malgré ses illustrations parlantes, il y a des mots difficiles. Je propose qu’on les explique en bas de chaque page.



BANDES DESSINEES

4.4 L'ILE AU TRESOR

Robert Louis Stevenson; adapt. Mino Milani; ill. Hugo Pratt. Casterman, 1988. 127 pages. Origine: Ecosse, Italie.

Le roman de Stevenson, adapté, présenté en bande dessinée ne commence qu’à la moitié de ce livre grand format. La première moitié nous y introduit à travers deux textes (l’un porte sur *L’île au trésor*, l’autre sur la fascination de Pratt enfant pour les pirates), et à travers un riche dossier graphique: aquarelles de Pratt, reproduction d’illustrations de *Book of Pirates* de Howard Pyle et des cartes des cigarettiers Players représentant des marins, enfin (pages 41 à 62), des dessins de navires, de fanaux, de noeuds, de haubanages, de poupes, de pièces d’or, de pavillons... **M**, avec du vocabulaire marin à découvrir.



Ouagadougou, Burkina Faso

Il plaît aux plus grands qui ont lu le roman. Ce type de BD présente des difficultés de lecture. Les pages documentaires ont du succès. Gros succès en consultation sur place chez les adultes.

Bangui, RCA

Les premières pages (5-17) portent des jugements et analysent le roman de Stevenson, ainsi sont-elles difficiles à digérer par les lecteurs du niveau 6ème-4ème. La partie qui va des pages 41 à 64 est très instructive et a rendu service à des élèves de terminale; elle leur a permis surtout d’avoir des notions sur ce qui est de l’époque. Enfin, la bande dessinée elle-même est à la portée des élèves de 6ème à 4ème, elle est claire et bien simple du point de vue du niveau de l’expression. Le récit est passionnant, mais finit très brusquement. Les lecteurs, même plus jeunes, trouvent cette BD très intéressante. Le “lettrage” est perçu comme pas correcte. D’autres lecteurs ont bien compris mais ne l’ont pas trouvé intéressant et ont considéré que l’histoire n’était pas finie: il faudrait la suite, le voyage de retour, le partage du trésor... Un lecteur (en 1ère): “Livre intéressant par son contexte. Grâce à lui j’ai découvert beaucoup de choses qui m’étaient passées inaperçues quand j’ai vu le film; aussi j’ai pu connaître des fanions et tant d’autres choses surtout à propos des pirates.”

Bamako, Mali

Lu individuellement par 8 jeunes entre 14 et 17 ans, qui ont trouvé la lecture difficile, les illustrations barbares et désordonnées. Le gros format fait peur aux enfants, ils ne touchent pas à ce type de livre, ils préfèrent les petits livres avec de jolis dessins. A la question sur l’intérêt du livre, les lecteurs ont répondu par le mutisme.

Kéniéba, Mali

Livre séduisant de par sa présentation, sa belle couverture, le récit vivant et enthousiaste, donnant envie d’aller jusqu’au bout de l’aventure. Il a été raconté et donné à lire à des jeunes de 12 à 16 ans, qui ont aimé l’histoire (ils ont réagi contre la violence des bandits à l’endroit du petit enfant), les gros caractères, les images qui sont excellentes et rendent le texte plus facile. Cependant ils ont eu quelques difficultés dans la lecture des “bulles”. Les 12-13 ans ont eu des difficultés à le lire sans aide. Convient aux jeunes à partir de 14-15 ans. On souhaite qu’il y ait plus de livres de ce genre.

Nara, Mali

Ce livre a paru plus facile à lire que celui en format de roman. Il ressemble à une bande dessinée. Les illustrations sont plaisantes.

Dakar, Sénégal. Centre de sauvegarde Pikine

Les bibliothécaires : dans cette version traduite de l’italien, le plus intéressant reste la présentation : 60 pages illustrées dont une préface à lire absolument. Un très beau livre sur la mer et la marine du 17ème siècle. Pour adolescents, adultes, collectionneurs. Les jeunes (16-17 ans) aiment beaucoup.

Sotouboua, Togo

C’est un album dont la présentation, les illustrations et le contenu ont émerveillé tous ceux à qui il a été présenté et tous ceux qui l’ont consulté sur place. Comme tout le monde s’acharne sur cet album, j’ai décidé qu’il soit consulté sur place par les lecteurs.

Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge

Ce livre et la bande dessinée illustrant cette merveilleuse histoire furent parmi les plus réclamés du 4ème envoi. Cela va de soi car ce livre et le roman original ont été présentés aux enfants au moment où la télévision nationale projetaient chaque lundi cette histoire très populaire. Les enfants de 15-16 ans se disputaient parfois pour lire la BD. Certains ont trouvé encombrantes les pages explicatives détaillées du début de la BD. Convient aux enfants à partir de 14 ans.

Mbandaka, Zaïre

“Je me suis identifié au jeune Jim. Ce n’est pas lui qui agissait, c’était moi, ou encore, il était avec moi, j’étais avec lui. Malheureusement, on ne dit pas ce qu’il est devenu avec tout son argent ou encore on peut dire qu’il m’a faussé compagnie depuis qu’il est rentré avec tout cet argent!” (un lecteur, 10 ans). On est plus attiré par la bande dessinée même que par les données introductives conçues pour plonger le lecteur dans la vie des marins. Comme bon nombre de BD, celle-ci nous fait vivre, en compagnie de ses personnages, des aventures émouvantes. (un lecteur de 12 ans et l’animateur)

